

Une scène sociale qui entretient les stéréotypes

Pour ceux qui auraient encore quelques doutes, le couperet est tombé : le rapport

« Lutter contre les stéréotypes filles-garçons », publié en janvier 2014 par le Commissariat général à la stratégie et à la prospective, dresse un constat sévère sur la reproduction et l'entretien des stéréotypes dans l'Éducation nationale.

« L'école conforte les inégalités entre les filles et les garçons. (...) Les contenus et outils d'enseignement sont défavorables aux filles. (...) Les attitudes enseignantes peuvent avoir un effet négatif sur l'ambition et la confiance en soi des filles. (...) La socialisation des filles et des garçons, dans le cadre scolaire, alimente l'idée que l'espace public est masculin. »... Telles sont quelques-unes des conclusions sans appel de ce rapport.

Partant du constat que les inégalités entre hommes et femmes perdurent malgré de nombreuses lois votées, les auteurs du rapport démontrent que la recherche d'égalité bute sur les attitudes et les rôles sociaux. En réfléchissant de manière transversale sur les stéréotypes entre filles et garçons, dans l'enfance et l'adolescence, en couvrant l'ensemble de leur vie quotidienne, ils confirment que ces stéréotypes freinent la marche vers l'égalité hommes-femmes. Parmi eux, de nombreux sont véhiculés voire réactivés dans le cadre scolaire. Autant de « micro-incitations » qui orientent subrepticement les comportements des jeunes en étant porteurs de différenciations infondées et, finalement, d'inégalités. Chacune a l'air insignifiante mais leur somme rend chacun de nous moins libre.

Le chapitre 3 du rapport décortique « les inégalités et discriminations filles garçons dans les outils pédagogiques, les pratiques éducatives et la socialisation scolaire ». Ce qui doit alerter pour faire réagir collectivement parents, enseignants et décideurs publics ? Dès l'école maternelle, on constate une catégorisation très marquée entre filles et garçons (attentes en termes de comportement, de sociabilité, d'évaluation et d'autonomie). Et les manuels, comme les programmes scolaires, restent fortement prisonniers des stéréotypes de genre.

L'AMBITION SCOLAIRE DES FILLES AFFAIBLIE

Parmi les constats les plus glaçants du rapport, celui qui donne à voir « des attitudes enseignantes qui affaiblissent l'ambition scolaire des filles ». « Les enseignants ont en moyenne 44 % d'interactions avec les filles contre 56 % avec les garçons ». Ils développent « souvent de façon involontaire » des attentes et des comportements différenciés face à eux. Malgré – ou en raison de – leur adhésion en apparence plus forte aux normes scolaires (attention, discipline, respect de l'autorité, etc.), les filles pâtissent d'une moindre attention des enseignants. En résulte une moindre confiance en elles, ainsi qu'une autocensure en termes notamment de choix des filières sélectives. Malgré leur meilleure réussite¹, quand elles se jugent très bonnes en maths, seules 6 filles sur 10 vont en S contre 8 garçons sur 10.

Pour cette école, qui transmet bel et bien un « curriculum caché » et s'avère encore à bien des égards un lieu d'apprentissage de comportements sexués figés, le rapport volontairement militant avance des recommandations pour « libérer l'architecture des choix » (développer les binômes mixtes en classe, contractualiser un cahier des charges pour les manuels, favoriser la mixité des filières, sanctionner les violences à caractère sexiste...). Quelques pistes encore un peu minces mais qui montrent la nécessité d'une action volontariste « sur tous les fronts » pour que nos enfants, filles ou garçons, ne soient plus limités dans leurs choix de scolarité et de vie.

Isabelle Rocca

AU FIL DES DÉPÊCHES

Savate boxe française au féminin

Samedi 1^{er} février, Inès, Jennyfer et Lily, de l'association sportive du collège Beaumarchais, ont participé aux 24 h du sport féminin. Il s'agissait de promouvoir la pratique de la savate boxe française au féminin. Accompagnées de leur professeur d'EPS et du principal du collège, les trois jeunes filles, qui ont débuté la boxe française en septembre, ont ainsi pu s'entraîner avec des boxeuses de niveau national, sous la direction de Marion Trouillet, championne du monde assaut. Une journée qui restera dans les mémoires de ces trois licenciées Unss.

Une fille peut-elle être maçon ?

« La danse est-elle réservée aux filles ? Une femme peut-elle être maçon ? » : Vincent Peillon et Najat Vallaud-Belkacem ont présenté à des écoliers un projet d'apprentissage de l'égalité homme-femme qu'ils souhaitent généraliser. La ministre chargée des Droits des femmes explique que le dispositif a vocation à « lutter contre toutes les autocensures », car « même des garçons peuvent souffrir de ne pas accéder à certains métiers, comme ceux de la petite enfance ».

Site ABCD de l'égalité

Un site internet « ABCD de l'égalité », élaboré par le Cndp*, donne accès à des ressources pédagogiques et une formation a été mise en place dans les écoles supérieures du professorat et de l'éducation (Espe). « Des études montrent qu'on ne note pas de la même façon la copie d'un garçon et d'une fille, qu'on ne donne pas la parole de la même façon dans une classe à un garçon ou une fille », a rappelé Vincent Peillon.

* Centre national de documentation pédagogique

1. 71 % des filles et 61 % des garçons d'une même génération ont obtenu le baccalauréat en 2010

www.strategie.gouv.fr/blog/

